

La cène du Seigneur

Accueil

Bienvenue à tous ! Bienvenue particulièrement aux plus jeunes ! Cette semaine lorsque nous viendrons à l'église il y aura plein de choses « pas comme d'habitude » C'est la Semaine Sainte. La semaine qui amène les chrétiens vers le dimanche le plus important de toute l'année : Pâques, la Résurrection de Jésus.

C'est un événement tellement important que partout où il y a des catholiques, l'évêque fait une grande invitation à tous les prêtres, les diacres pour se rassembler autour de lui à la cathédrale avant toutes les cérémonies de cette Semaine Sainte. Ainsi ils ont débuté cette semaine très particulière, en renouvelant tous ensemble les engagements qu'ils ont pris le jour de leur ordination.

Ce même jour l'évêque a consacré et béni les saintes huiles qui serviront toute l'année dans les paroisses pour accompagner les sacrements : l'huile des malades, l'huile des catéchumènes et le Saint Chrême.

Ordinairement cette célébration est prévue pour le jeudi saint. Mais cela chargerait trop la journée et ne permettrait pas de rassembler tous les prêtres et diacres. C'est pourquoi cela s'est passé lundi à la cathédrale St André. Beaucoup de monde s'est déplacé pour assister à cette messe appelée messe Chrismale. C'est pour rappeler cette cérémonie que nous allons déposer les Saintes Huiles sur l'autel.

À partir d'aujourd'hui, nous allons redécouvrir chaque soir les paroles et gestes que les évangélistes nous ont laissés pour raconter les derniers jours de Jésus avant sa mort et sa résurrection.

Vous voyez, la disposition de l'église est différente. Nous sommes rassemblés autour d'une grande table pour être comme Jésus avec ses apôtres, le dernier soir où il était avec eux. Ouvrez bien grandes vos oreilles, ouvrez bien grands vos yeux... Les textes que vous allez entendre, les gestes que le père Ducasse va faire, vont nous aider à comprendre encore mieux, le mystère de l'eucharistie et l'amour infini de Jésus. Il va se passer plein de choses pas ordinaires... alors ouvrez-vous tout entier à la prière pour laisser Jésus habiller vos cœurs.

Lave nos pieds, Seigneur, pour que nous marchions à ta suite

Homélie

Un homme d'une cinquantaine d'années était atteint d'une grave maladie. Sentant sa mort toute proche, savez-vous ce qu'il a fait ? Il a prévenu quelques amis et parents, les a réunis en un repas fraternel, et le lendemain, il est mort. Mais il laissait aux siens un souvenir impérissable, et plus qu'un souvenir. Désormais, nourris de son amour, ils pouvaient poursuivre leur route sans se laisser écraser par le chagrin de sa disparition.

Le repas avec les disciples de Jésus, ressemble - un peu - à cela. Il le sait : il va mourir. De quoi ? Pas de sa maladie, mais de nos maladies de l'âme. De la fureur de religieux dont il a dévoilé le mensonge. De la lâcheté d'un responsable politique plus soucieux d'éviter une émeute que de faire justice en vérité. De la versatilité des foules, aussi. Mais pourquoi se laisse-t-il faire ? Ne peut-il fuir ce panier de crabes ? S'il est Fils de Dieu ne peut-il éliminer ces menteurs et ces lâches ?

Jésus sait que ses amis de toujours se posent ces questions. Alors il tient à partager avec eux ce repas de Pâque. Repas chargé du souvenir de l'intervention de Dieu pour sauver son peuple, riche de promesses de vie en Dieu. Au cours de ce repas, en des paroles et des gestes inoubliables se révèle l'Esprit d'amour dans lequel il affronte la mort. Paul, le premier nous le rapporte. *Prenez et mangez, ceci est mon corps, prenez et buvez ceci est la coupe de la nouvelle alliance en mon sang.* A l'avance Jésus offre sa mort pour que nous vivions. Face à la force brutale de ses accusateurs et de ses bourreaux, il ne s'écrase pas. Il ne se dérobe pas non plus. A la violence qui tue, il oppose le don de l'amour qui - seul - traverse la mort. *Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne.* Jésus ouvre dans sa chair un chemin de vie à ceux qui se perdent dans l'impasse du jugement, de la condamnation, du meurtre.

Mais, Seigneur, tu sais bien que ce n'est pas évident, même pour tes amis, de marcher à ta suite. Alors que fais-tu ? Vas-tu les humilier en leur faisant comprendre qu'ils sont incapables de te suivre ? Pas du tout ! Jean, dans l'Évangile, nous rapporte ce geste plein de délicatesse par lequel - au cours de ce même repas - tu les prépares à poursuivre la route, en dépit de leurs faiblesses. Tu les soignes... aux pieds ! Oui, tu laves les pieds des hommes inconsciemment embourbés dans les marécages de la mort. En effet Judas va te trahir. Et Pierre, Pierre qui s'indigne que toi, le Christ, le fils du Dieu vivant, tu t'abaisse ainsi... à lui aussi tu laves les pieds. Plus tard, il comprendra. Quand il aura trébuché en prétendant te suivre jusqu'à la mort, et qu'il t'aura renié, trois fois. Oui, Seigneur, même purifiés par le bain de ta Parole et la foi en toi, nous sommes incapables de marcher sur tes chemins par nos seules forces. Mais ton amour et le soin que tu prends de nous, c'est cela qui nous remet sur pieds, dans les épreuves qui paraissent insurmontables.

Aujourd'hui, Seigneur, ton Église te demande de lui laver les pieds. Elle est belle, ton Église quand elle donne fidèlement ta parole, offre largement tes gestes, et accueille chacun dans sa pauvreté. Mais elle a parfois les pieds bien sales. Par exemple quand elle tolère que tes enfants subissent des gestes qui ne respectent pas leur corps, des paroles qui trompent leur esprit, des outrages qui les blessent profondément. Et cela de la part de proches, de chrétiens, de prêtres. Parfois ces petits ne trouvent pas le soutien nécessaire pour se relever de l'incompréhension, de la honte où ces gestes et ces paroles les ont précipités. Le silence de ceux qui savent ou devraient savoir n'arrange rien. N'est-ce pas une façon de trahir ton Corps et ton Esprit, aujourd'hui, Seigneur, que de laisser les plus petits d'entre les tiens sans défense ?

Les enfants, votre corps est sacré, votre esprit est sacré. Si quelqu'un se permet envers vous des gestes, des paroles, qui vous troublent et dont vous sentez que cela vous fait du mal, ne supportez pas n'importe quoi. Osez parler. Sachez aussi qu'on peut se relever de toute épreuve. Nous voulons que, tous, vous puissiez prendre et parfois reprendre joyeusement la route de la vie. Et vous les adolescents, les jeunes, si l'on vous envoie sur internet des messages de haine, de mépris, ou des images qui cherchent à vous salir, ne vous laissez pas humilier. Parlez-en jusqu'à ce qu'on vous entende ! Et surtout n'envoyez pas vous-mêmes de telles flèches empoisonnées.

Frères et sœurs adultes, osons secourir les corps, les personnes, de ces petits que l'on scandalise, des pauvres qui ont faim, des sans abris qui ont froid, des migrants en quête de terre où se poser, des malades dans l'épreuve, des pécheurs en quête de pardon. Ayons à cœur que chacun puisse aller sa route sans trébucher.

Seigneur, nous tenons à te rendre grâce. Depuis deux mille ans se sont toujours levés des humains qui ont livré leur corps et versé leur sang pour leurs frères et sœurs en s'inspirant de toi. Parfois de façon très impressionnante. Ainsi vendredi dernier, à Carcassonne puis à Trèbes, un homme qui ne savait que donner la mort aux autres avant de s'y précipiter lui-même, a tué et blessé plusieurs personnes. Il tenait encore une femme en otage quand Arnaud Beltrame, colonel de gendarmerie, a livré sa vie pour que cette femme échappe à la mort et que s'arrête cette tuerie. A la violence meurtrière il a opposé le don de l'amour. Son épouse, ses parents et amis, témoignent de la foi en toi qui l'animait. Cet homme a suivi ta trace, Seigneur. Aujourd'hui même sont célébrées ses obsèques. Sa mort nous émeut profondément, comme celle des autres victimes et la souffrance des blessés, de leurs familles, des témoins. Son geste nous émerveille car il manifeste que ton Esprit d'amour nourrit plus que jamais le cœur des hommes et leur donne de marcher à ta suite.

Maintenant Seigneur Jésus, nous allons en mémoire de toi, prendre ce repas que tu nous as préparé. Comment mieux l'introduire qu'en reprenant cet hymne : *Prenez son corps dès maintenant. Il vous convie à devenir eucharistie. Et vous verrez que Dieu vous prend, qu'il vous héberge dans sa vie, et vous fait hommes de son sang.*

ONCTION DES MALADES de JEANNE BELLAT

Introduction

Jeanne, vous retrouvez avec émotion cette assemblée dont la maladie vous écartait physiquement mais qui ne vous oubliait pas et que vous n'oubliiez pas non plus. Je vous laisse la parole

Imposition des mains

Que le Seigneur vous donne force et courage dans l'épreuve que vous traversez.

Après vous avoir lavé les pieds, je vous donne l'onction que vous avez demandée d'un grand désir.

Onction

Par cette onction d'huile sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous réconforte par la grâce de son Esprit Saint **AMEN !**

Ainsi, vous ayant libérée de tout péché, qu'il vous sauve et vous relève ! **AMEN !**

Chant

**Magnificat, magnificat, magnificat anima mea Dominum,
Magnificat, magnificat, magnificat anima mea !**